

La rencontre d'Abram avec Dieu

Prêché dimanche le 21 août 2016
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 12 : 1-9

Proposition :

- 1) Une rencontre RÉVÉLÉE V. 1-3
- 2) Une rencontre RESPECTÉE V. 4-5
- 3) Une rencontre RÉCOMPENSÉE V. 6-9

INTRODUCTION

Nous entrons aujourd'hui dans la deuxième division du livre de la Genèse :

. La première division comprend les chapitres 1 à 11 et traite surtout des relations de Dieu avec l'humanité en général et couvre une période d'approximativement 2000 ans.

. La deuxième division comprend les chapitres 12 à 50 et traite des relations de Dieu avec son peuple (les patriarches comme individus : Abraham, Isaac, Jacob et Joseph) et s'étend sur une période d'approximativement 350 années.

Les premiers versets du chapitre 12 de la Genèse constituent une introduction à la théologie de l'Alliance qui fournit un cadre interprétatif à l'ensemble des Saintes Écritures. Ce cadre est déterminant pour une compréhension correcte et globale de la bible. Il fournit un référent auquel peuvent s'accrocher les grandes doctrines et particulièrement l'eschatologie et la prophétie.

Le passage nous présente sommairement le patriarche Abraham. Ce personnage prend une place importante et privilégiée dans toute l'Écriture croyants :

Jacques 2 : 23 (Ostervald) (« l'ami de Dieu »)

22 *Ne vois-tu pas que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite ?*

23 *Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu.*

24 *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.*

Matthieu 3 : 9 (les juifs considéraient Abraham comme leur père)

8 *Produisez donc des fruits convenables à la repentance.*

9 *Et ne pensez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.*

10 *Et la cognée est déjà mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit est coupé et jeté au feu.*

Galates 3 : 7-9 (tous les véritables croyants sont les enfants d'Abraham)

7 *Sachez donc, que ceux qui ont la foi, sont les enfants d'Abraham.*

8 *Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi.*

9 *C'est pourquoi ceux qui croient, sont bénis avec Abraham qui a cru.*

10 *Mais tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi !*

I) UNE RENCONTRE RÉVÉLÉE V. 1-3

A) L'appel divin v. 1

Genèse 12 : 1

1 *Et l'Éternel avait dit à Abram : Va-t'en hors de ton pays, et de ta parenté, et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai.*

L'appel divin à Abraham est clair et explicite. Abram doit sortir de ce pays idolâtre. Il devra faire d'importants sacrifices : quitter son pays, quitter sa parenté et quitter son foyer. Abram devra donner sa pleine confiance au Seigneur pour le guider.

Nous apprenons ainsi des principes qui doivent aussi être appliqués dans la vie de chaque croyant : la grâce doit avoir priorité sur les relations familiales, le péché doit être abandonné et l'entière foi en Dieu doit être exercée.

B) La bénédiction divine v. 2

Genèse 12 : 2

2 Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.

Le passage nous apprend que l'homme de Dieu devient un centre de bénédictions pour les autres, un centre d'influence, un centre de transmission de la foi et un centre d'honneurs. La bénédiction suprême n'est-elle pas de connaître Dieu et d'entretenir une relation personnelle avec lui ?

Dieu bénit tellement Abram que celui-ci devient l'exemple typique de ce qu'est la bénédiction et le médiateur de la bénédiction à autrui. L'étendue de la bénédiction d'Abram ne sera pleinement perceptible qu'au ciel et à la seconde venue de Christ.

C) La promesse divine v. 3

Genèse 12 : 3

3 Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Les promesses divines des versets 2 et 3 sont au nombre de sept (7) :

1. Un héritage : tu deviendras une grande nation 12 : 2

Nous devons nous rappeler des difficultés d'Abram pour croire les promesses de Dieu : Abram a alors 75 ans, il n'a pas d'enfants et sa femme Saraï est stérile. L'importance d'une grande nation ne se mesure pas nécessairement au nombre de ses habitants ni de son étendue géographique. La nation juive a joué un rôle primordial dans l'histoire de la préservation de la vérité divine, de l'authentique adoration et de l'accomplissement de la promesse d'envoyer le Messie.

Deutéronome 4 : 7-8

Deutéronome 4 : 6-8

6 *Vous les garderez donc et vous les pratiquerez ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui, entendant tous ces statuts, diront : Cette grande nation est le seul peuple sage et intelligent !*

7 *Car quelle est la grande nation qui ait ses dieux près d'elle, comme nous avons l'Éternel notre Dieu, toutes les fois que nous l'invoquons ?*

8 *Et quelle est la grande nation qui ait des statuts et des lois justes, comme toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous ?*

Cependant, spirituellement, la nation est vraiment grande :

Genèse 13 : 16

16 *Et je ferai que ta postérité sera comme la poussière de la terre ; que si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.*

2. La prospérité (« je te bénirai) 12 : 2

Le récit de la vie d'Abram démontre que Dieu a permis qu'il devienne riche.

3. La renommée (« je rendrai ton nom grand ») 12 : 2

Le nom d'Abram parcourt les Saintes Écritures et est encore réclamé par les grandes religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islamisme. Dieu rendu le nom d'Abram célèbre et bien connu dans toutes les époques.

4. Une source de bénédictions (« tu seras une bénédiction ») 12 : 2

Les hommes et les femmes que Dieu bénit devient souvent une source de bénédictions pour les autres. Ne sommes-nous pas encore bénis par les écrits et les biographies des grands saints et des grandes saintes ? Dieu fait voir à Abram que la bénédiction s'étendra bien au-delà de la durée de sa vie terrestre.

5. Une protection divine (12 : 3a)

L'expression « *Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront* » indique une très forte déclaration d'intention : Dieu sera bienveillant envers ceux qui seront bienveillants envers Abram et ses descendants et sera hostile envers ceux qui seront méchants envers Abram et ses descendants. Quelle bénédiction que de jouir de la protection divine personnelle et aussi pour sa descendance !

6. Le médiateur d'une bénédiction universelle (12 : 3)

et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Le Seigneur annonçait déjà que le salut d'étendrait sur toutes les langues, tribus et nations de la terre.

Genèse 18 : 17-19

17 Et l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire,

18 Quand Abraham doit devenir une nation grande et puissante, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui ?

19 Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui.

Romains 4 : 8-14

8 Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché !

9 Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

10 Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, mais avant.

11 Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant incirconcis ; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ;

12 Et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que notre père Abraham a eue avant d'être circoncis.

13 En effet, la promesse d'avoir le monde pour héritage, n'a pas été faite à Abraham ou à sa postérité, par la loi, mais par la justice de la foi ;

14 Car si ceux qui sont de la loi sont les héritiers, la foi est anéantie, et la promesse est abolie.

Galates 3 : 13-14

13 Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois).

14 Afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

15 Frères, je parle à la manière des hommes : Lorsqu'un contrat a été confirmé par un homme, personne ne le casse, ou n'y ajoute rien.

16 Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et à ses postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais comme d'une seule : Et à ta postérité, qui est Christ.

7. La possession du pays (12 : 7)

Genèse 12 : 7

7 Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité ! Et il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Le pays d'Israël est un don de Dieu à son peuple.

II) UNE RENCONTRE RESPECTÉE V. 4-5

A) Par une obéissance immédiate v. 4a

Genèse 12 : 4

4 Et Abram s'en alla, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot alla avec lui. Et Abram était âgé de soixante et quinze ans quand il sortit de Charan.

L'appel de Dieu sur la vie d'un de ses enfants est un acte de sa souveraineté et implique une séparation du mal, du monde et du péché.

Romains 9 : 15-16

15 Car il a dit à Moïse : *Je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde, et j'aurai pitié de celui de qui j'aurai pitié.*

16 Cela ne vient donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait miséricorde.

Luc 14 : 26-27 26 *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple.*

27 *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.*

2 Corinthiens 5 : 7

7 (Car nous marchons par la foi, et non par la vue).

B) Une obéissance audacieuse v. 4b

Prêter foi aux promesses divines exigeait une forte foi : il avait déjà 75 ans, il n'avait pas d'enfants et sa femme était stérile.

C) Une obéissance inspirante v. 5

Genèse 12 : 5

5 Et Abram prit Sarai sa femme, et Lot, fils de son frère, et tout le bien qu'ils avaient gagné, et les personnes qu'ils avaient acquises à Charan ; et ils sortirent pour aller au pays de Canaan ; et ils arrivèrent au pays de Canaan.

Abram avait une foi suffisamment forte pour devenir un exemple pour son épouse, son neveu Lot et toute sa maisonnée. Sa décision était courageuse et définitive : il amena tous ses biens avec lui dans sa nouvelle contrée. Il était fortement déterminé, confiant et persévérant puisqu'il atteignit le pays de Canaan.

III) UNE RENCONTRE RÉCOMPENSÉE V. 6-9

A) Mais décevante humainement v. 6

Genèse 12 : 6

6 Et Abram traversa le pays jusqu'au lieu de Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Or, les Cananéens étaient alors dans le pays.

Abram arpente le pays et constate la présence des Cananéens. Ils étaient des descendants de Cham. Les Cananéens furent condamnés à être détruits à cause de leurs péchés. Ils étaient donc de mauvais voisins et propriétaires.

Deutéronome 20 : 17-18

17 Car tu ne manqueras point de les vouer à l'interdit : les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, les Jébusiens, comme l'Éternel ton Dieu te l'a commandé,

18 Afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils ont pratiquées envers leurs dieux, et que vous ne péchiez pas contre l'Éternel votre Dieu.

Cependant, les noms « Sichem » (signifiant « Épaule ») et le « chêne de Moré » (signifiant « Instruction) suggèrent qu'Abram retrouva de la force (« Épaule ») et de l'instruction concernant la communion avec Dieu et la sagesse.

La vue de toute cette idolâtrie et des méchancetés des Cananéens provoquèrent probablement des doutes et des questionnements dans l'esprit d'Abram.

B) Exaltante spirituellement v. 7-8

Genèse 12 : 7-8

7 Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité ! Et il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

8 Et il passa de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il tendit ses tentes, ayant Béthel à l'Occident, et Ai à l'Orient. Et il bâtit là un autel à l'Éternel, et invoqua le nom de l'Éternel.

Abram va expérimenter le réconfort de la présence divine (« l'Éternel apparut...») et de sa manifestation par le moyen de la parole. L'Éternel va le rassurer en lui disant qu'il donnera ce pays à sa postérité.

La réponse d'Abram est immédiate. Il manifeste sa gratitude, la reconnaissance des cadeaux de la providence et son adoration.

À l'époque des patriarches, les adorateurs érigeaient des autels partout où ils dressaient leurs tentes, et pour offrir des sacrifices à Dieu (référence au sacrifice futur du Messie). Abram se prévalut de consolation de la prière (« il invoqua le nom de l'Éternel).

Les mêmes grâces sont données aux croyants modernes :

Matthieu 28 : 20

20 Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !

Jean 14 : 21

21 Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

Les noms hébreux de « Béthel » et de « Aï » sont hautement significatifs. « Béthel » signifie « maison de Dieu » et « Aï » signifiant « ruine ». C'est sans doute une allusion au fait que le croyant connaîtra constamment une lutte féroce entre ses deux (2) natures : la spirituelle contrôlée par le Saint-Esprit et la charnelle.

C) Éprouvante comme pèlerin v. 9

Genèse 12 : 9

9 Puis Abram partit, marchant de campement en campement, vers le Midi.

Il est probable qu'Abram s'attendait à trouver du repos en arrivant en Canaan. Mais il devra exercer sa foi plus que jamais pour plusieurs raisons : il est âgé, sans enfants, avec une épouse stérile et tout semble indiquer que l'occupation du pays sera problématique.

Hébreux 11 : 8-19

8 Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, ne sachant où il allait.

9 Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.

10 Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur.

11 Par la foi aussi, Sara reçut la vertu de concevoir et, malgré son âge, elle enfanta, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

12 C'est pourquoi d'un seul homme, et qui était déjà affaibli, il est né une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable du bord de la mer, qui ne se peut compter.

13 Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre.

14 Car ceux qui parlent ainsi, montrent clairement qu'ils cherchent une patrie.

15 En effet, s'ils se fussent souvenus de celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner ;

16 Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité.

17 Par la foi, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique,

18 Dont il avait été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée ;

19 Ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

Il se dirige vers le Midi : vers l'Égypte. Ne voyons-nous pas là notre tendance naturelle à aller dans la mauvaise direction ?

APPLICATIONS

Le Seigneur nous instruit de plusieurs façons par ces versets :

- 1) Apprenons sur la grâce divine : Dieu appelle ses élus souverainement. Puis il leur montre la direction, les guide infailliblement, les protège et les bénit durant leur pèlerinage.
- 2) Prenons Abram comme modèle d'obéissance : immédiate, irréversible, contagieuse et persévérante.
- 3) Distinguons la main de Dieu dans nos circonstances providentielles : même nos errances sont décrétées par le Seigneur. Nos épreuves sont permises par notre Grand Dieu. Nos consolations sont contrôlées et envoyées au bon moment par le Seigneur.

QUE NOTRE GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI, ADORÉ ET EXALTÉ POUR SA GRÂCE ET SA DIRECTION DANS NOS VIES !

A M E N !